

Kampfschwimmer Kompanie = La compagnie des nageurs de combat

Autor(en): **Milosevic, Zoran**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Toutes les photos © PIZ Marine, via l'auteur.

International

Kampfschwimmer Kompanie – La compagnie des nageurs de combat

Zoran Milosevic

Journaliste spécialisé

Héritiers de la Seconde Guerre mondiale, les nageurs de combat (*Kampfschwimmer*) de la Marine allemande sont de véritables experts de la démolition en milieu aquatique et sont aptes à exécuter des missions spéciales dans le domaine de la guerre non-conventionnelle en mer et sur terre.

Les débuts des «Kampfschwimmer»

La création des unités de nageurs de combat allemandes remonte à 1943. Elle répond à une décision de l'Etat-major de la Marine de guerre, influencée par les deux coups d'éclat suivants :

- l'opération menée contre la base navale anglaise d'Alexandrie par des nageurs de combat italiens dans la nuit du 18 au 19 décembre 1941 ;
- le succès de l'attaque des hommes grenouilles de la Marine Royale britannique (Special Boat Squadron, équipés de kayak) le 2 septembre 1943 contre le cuirassé allemand *Tirpitz* dans un fjord norvégien.

Avant cela, le service de renseignement allemand (Abwehr), sous la conduite de l'amiral Canaris, disposait d'une unité spéciale (division « Brandenburg »). Celle-ci comptait des experts de la démolition en milieu subaquatique, dont les tâches variaient de l'acquisition de renseignements à la destruction d'objets en mer.

La première unité allemande de nageurs de combat fut créée au printemps 1944 et basée à Vicenza, petite ville qui servait également de base aux experts en démolition subaquatique italiens de la Decima MAS (X MAS). Les premiers « Kampfschwimmer » provenaient d'unités diverses : Abwehr (services secrets), Waffen SS ou parachutistes. Ensuite, la troupe fut soumise à six mois d'entraînement de plongée à La Spezia.

Entre mai et septembre 1944, cette nouvelle unité – désormais appelée MEK 60 ou « K Men » - fut engagée à 24 reprises. On peut retenir deux célèbres destructions de

ponts : l'un au-dessus de l'Orne en Normandie, l'autre à Nimègue. Après avoir mis hors service une station radar britannique en Dalmatie, ils furent envoyés en Pologne et détruisirent le pont sur la Vistule afin de ralentir l'avancée de l'Armée Rouge. Bien qu'on s'approchât de la fin de la Guerre, les unités de nageurs de combat continuaient d'accroître leurs effectifs pouvant ainsi présenter 4 groupes opérationnels. Dans les dernières heures du Reich, une trentaine de « K-Men » essayèrent de sauter sur Berlin afin de servir de dernière garde au Führer, mais les défenses anti-aériennes soviétiques rendirent leur tentative vaine.

En 1959, la Bundeswehr décida de développer, sur le modèle des Kampfschwimmer de la Seconde Guerre mondiale, une compétence en démolition sous-marine. Un officier et un sous-officier furent rapidement envoyés à Toulon, auprès des nageurs de combat de la Marine Nationale. Dès leur retour en Allemagne, on créa l'unité baptisée « Kampfschwimmerung ». Avec les années, le nombre d'unités augmenta pour atteindre, en avril 1964, 2 compagnies (l'une pour déminage et l'autre pour la démolition subaquatique). Le Quartier Général et les camps d'entraînement furent centralisés à Eckernförde



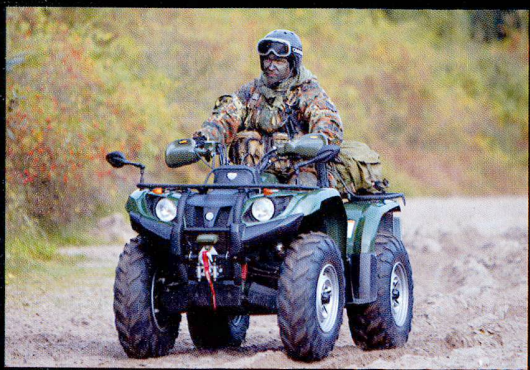


Les nageurs de combat peuvent être déployés pour assurer des aires de débarquement pour les contingents de la Bundeswehr.





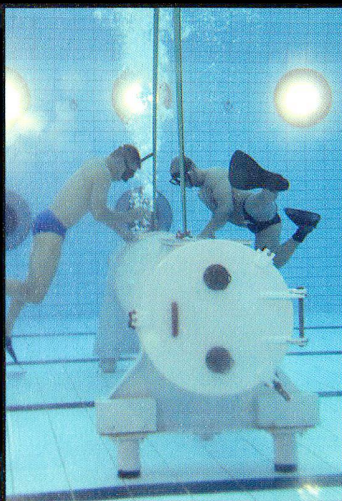
Les nageurs de combat disposent d'une grande autonomie et savent rester discrets, quel que soit leur moyen de transport.





Les patrouilles disposent d'une grande autonomie. Elles évitent le combat, pour ne pas dévoiler leurs intentions.





en 1970, date à laquelle l'unité reçut sa dénomination actuelle de KSK (Kampfschwimmerkompanie). En 1978, la KSK suivit des entraînements avec les US Navy Seals.

Après la réunification allemande en 1991, les missions de la KSK changèrent en raison de la nouvelle situation sur le plan international. Elle fut intégrée dans la flottille de déminage. Le bataillon était désormais composé d'une compagnie d'experts en démolition sous-marine (KSK), d'une compagnie de guerre des mines et d'une compagnie d'entraînement. Dès la réunification, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement allemand envoya son armée en mission hors de ses frontières. Depuis ce moment, la KSK a participé à de nombreuses missions internationales. En 1996, la KSK changea ses initiales en KSKp afin de ne pas être confondue avec le Kommando Spezialkräfte, les forces spéciales de l'armée allemande.

Organisation et missions

Les nageurs de combat allemands sont entraînés à mener des actions offensives sur l'eau, sous l'eau et sur les côtes, dans un contexte de combat naval non conventionnel, au profit de la Marine de guerre allemande et/ou de l'Alliance atlantique dans le cadre d'opérations OTAN/UE/ONU. Ces actions peuvent être de différents types :

- Assauts directs sur des bateaux (au port comme au large) ;
- Destruction de ponts et de ports ;
- Assauts contre des infrastructures en zone côtière (stations radar, positions de missile, bases aériennes) ;
- Préparation de débarquement de fusiliers marins par la reconnaissance de zones de débarquement et le déminage.

Des actions défensives sont également possibles comme la protection et la sûreté des bateaux, des ports, des commandements, des plateformes gazières et pétrolières, des actions de sauvetage et des opérations humanitaires sous l'égide des Nations Unies. Les nageurs de combat sont également capables de désigner les cibles pour l'artillerie navale.

A l'heure actuelle, la KSKp est l'une des composantes des forces spéciales de l'infanterie de marine (Spezialisierte Einsatzkräfte Marine) qui compte également une compagnie de plongeurs-démineurs et une compagnie de protection de bateaux (Boardingkompanie). La compagnie de nageurs de combat compte trois équipes d'opérations à 16 commandos chacune, et quatre groupes de support tactique et logistique. La moyenne d'âge se situe autour de 29 ans. Un candidat est admis entre 20 et 22 ans et quitte la compagnie au plus tard à 45 ans.

Entraînement au sec et dans l'eau

Les membres de la compagnie des nageurs de combat allemands sont des professionnels, volontaires, qui suivent un entraînement impressionnant pendant lequel ils apprennent à plonger, grimper, sauter en parachute et combattre le terrorisme. Aujourd'hui, cette compagnie

est considérée comme la meilleure du monde.

Les candidats doivent avoir accompli leur service dans la marine (2 ans minimum), mais les tests préliminaires (aptitudes sportives, médicales et psychotechniques) en éliminent environ 80%. Les élus sont alors envoyés à la formation de base à Eckernförde pendant 5 mois. L'entraînement comprend une partie dite sèche (entraînement aux explosifs dans le terrain) et l'autre dite humide, correspondant à l'entraînement de plongée. Cette première phase aborde également la technique d'armes sous l'eau, la médecine et l'engagement du matériel de plongée.

Lors de la partie dite sèche, les futurs nageurs de combat sont envoyés pendant 4 semaines à Schöngau, non loin de Munich, pour y être instruit à toutes les formes de combat et dans tous les types de terrain. Après cela, ils accomplissent la formation de parachutiste de 4 semaines à Altenstadt. Puis, ils sont instruits à tous les types d'explosifs pendant 2 semaines et enfin, ils suivent un cours SERE (Survival, Evasion, Resistance and Escape) à la base d'Altenstadt.

Après cette première phase, qui se conclut par l'octroi du titre de plongeur, les candidats sont envoyés à la compagnie des hommes grenouilles de la KSKp pour la deuxième phase de l'instruction. Cette phase dure 4 mois et se concentre sur la démolition en milieu subaquatique. Lors de ce cours, ils apprennent les procédures d'infiltration, de retraite avec différents vecteurs (hélicoptères, zodiacs, parachutes) ; ils se forment à l'approche et l'assaut de bateaux à quai ou en mer, de jour comme de nuit, été ou hiver, d'abord sur leur propre base d'Eckernförde puis dans de plus grands ports allemands comme Kiel ou Flensburg. Seul un cours accompli avec succès permet de porter le badge des Kampfschwimmer, celui arborant un poisson, badge signifiant qu'on a désormais à faire à un expert de la démolition sous-marine. Seuls 500 militaires ont eu l'honneur de le porter jusqu'à maintenant.

Avant d'être considéré comme apte au combat, il faut avoir suivi un cours de base de 12 mois, suivi de 7 mois de spécialisation et 3 ou 4 années comme membre de l'unité. Après cela, la cadence d'entraînement demeure élevée ; les activités d'entraînement sont nombreuses et visent une constante amélioration. Tous les membres de l'unité suivent différents cours de spécialisations comme :

- Le stage LRRP (Long Range Reconnaissance Patrol) de l'OTAN à Weingarten et Pfullendorf ;
- Le cours de survie et de combat en moyenne et haute montagne ;
- Une formation de contre-terrorisme et libération d'otages avec le GSG-9.

Z.M.